

La Fée Bouffette & le prince Cador.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.91

Auteur(s) : Charles Firmin Gillot

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Gillot
- numéro : 630

Description : Planche de 20 images (70 x 50) en couleurs légendées.

Mesures : hauteur : 375 mm ; largeur : 282 mm

Notes : Thème : Miracles accomplis par une fée.

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

LA FÉE BOUFFETTE & LE PRINCE CADOR.

630



La fée Bouffette était une des plus jolies fées du royaume des merveilles. Elle était toujours chassée de jolis petits souliers roses avec un beau petit noeud de rubans bleus.



Elle était très-bienfaisante et rendait service à tous les malheureux qu'elle rencontrait sur son chemin.



Un jour, elle entra dans une pauvre cabane pour secourir une pauvre vieille femme qui mourait de faim.



Le prince Cador, fils du roi, qui passait en ce moment, en dehors épandument amoureux,



Comme il ignorait que ce fut une fée, il envoya un grand nombre de gens chercher partout le royaume l'objet de son amour.



Mais on ne parvint pas à la trouver, et le prince tomba gravement malade. Son père fit alors venir tous les plus grands médecins du royaume.



Aucun des médecins n'étant parvenu à le soulager, le roi fit publier à son de trompe qu'il donnerait sa fille en mariage à qui se chargerait de guérir le prince Cador.



La fée Bouffette, voyant tout le mal qu'elle avait causé involontairement, chercha le moyen de tout arranger.



Son bon cœur lui fournit bien vite un expédient : elle monta sur son char attelé de deux pigeons rouge-gorge.



Or, il y avait en face du château du roi un pauvre jeune homme, qui chantait à ravir et faisait les plus jolis vers du monde.



Depuis le jour où il avait aperçu la princesse allant à la promenade, il se mourrait d'amour sans en rien dire à personne.



La fée Bouffette entra chez lui et lui offrit de lui faire épouser la princesse.



Elle toucha de sa baguette une souris qui trotta dans la chambre, et la changea en une jolie dame en tout semblable à elle-même ; puis elle lui dit de la conduire chez le prince Cador.



Le jeune poète ravi, revêtit ses plus beaux habits, et se dirigea avec la belle dame vers le château du roi.



Il dit qu'il venait pour guérir le prince Cador : il fut aussitôt introduit dans sa chambre.



À la vue de la jeune fille, le prince Cador vit qu'il était guéri et qu'il voulait épouser cette belle personne.



En effet, après quelques jours de convalescence, le prince Cador épousa l'objet de son amour.



De son côté le poète épousa la fille du roi, et charma tous les coeurs en chantant de délicieuses romances.



Le soir, il y eut un grand bal et de splendides illuminations par toute la ville.



La fée Bouffette s'enfuit dans les airs, enchantée de tout le bien qu'elle avait fait : son bon cœur lui avait donné le moyen de faire quatre heureux à la fois.

Propriété des éditeurs Dépose